

La fausse énigme de l'abracadabra. La médecine mystique du culte d'Abrasax

Dans un article portant sur le syncrétisme religieux dans l'Antiquité¹, nous avons conclu sur la nécessité de partir à la recherche des symboles, dogmes et règles éthiques du culte d'Abrasax, dieu suprême de l'orphisme et, très vraisemblablement, du pythagorisme, pour mieux comprendre la mentalité antique. Notre première approche sera la solution de l'énigme posée par l'abracadabrant remède contre la mortelle fièvre hémitritée, remède transmis par le seul Q. Sérénus. Ce remède est basé, en effet, sur la manipulation de la formule *abracadabra*, terme latin qui semble apparenté au nom d'Ἀβρασάξ.

1. *Préalables.* Nous rappelons des notions qui interviendront en cours d'exposé. Abrasax, dieu suprême (*summus deus*), éternel (αἰωναῖος), est le créateur du cosmos où le ballet des 7 planètes engendre un harmonieux concert: la reproduction de la musique céleste par des cordes et des chants, — ainsi que les études divines —, permet à l'âme du myste de retrouver sa céleste patrie originelle. Ἀβρασάξ, dont la valeur numérique de 365, nombre de jours de l'année, atteste le caractère solaire, possède un saint nom par excellence, puisque ἅγιον ὄνομα détient la même valeur numérique. Abrasax est un nom secret et indicible (κρυπτόν ὄνομα ἄρρητον); aussi, le dieu est-il évoqué par un saint nom vocalique (ἅγιον ὄνομα α ε η η η ι ι ι ο ο ο ο ο υ υ υ υ υ ω ω ω ω ω ω), lu, selon toute logique, avec la valeur musicale attachée à chacune des 7 voyelles grecques qui symbolisent les 7 planètes du ballet cosmique. Abrasax est dit Ἀγαθὸς Δαίμων et Ἄγιος Θεός: c'est un

1 L. Janssens, «La datation néronienne de l'isopsépie Νεῖλος (= Osiris) = Ἀβρασάξ = ἅγιον ὄνομα = Μείθρας» in *Aegyptus* 68 (1988) 103-115.